



E.U.P.D

B.P : 2058

Tel : 46-11-53/41-14-50

RÉPUBLIQUE DE GUINÉE
Travail - Justice - Solidarité

PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT
(PNUD)

Projet : Éradication de la pauvreté et développement des moyens
d'existence durable dans les communautés minières
artisanales
RAF/99/023

**RAPPORT D'ENQUÊTE PARTICIPATIVE EN VUE DE L'ÉLABORATION
DE PLANS D'ACTION COMMUNAUTAIRE DANS LES SITES
KÉROUANÉ ET KOUROUSSA**

EUPD/CBS/JUILLET 2002

SOMMAIRE

PAGES

I - INTRODUCTION	5
I - RAPPEL DES OBJECTIFS DE L'ÉTUDE.....	6
1.1 - <i>Objectif général</i> :	6
1.2 - <i>Objectifs spécifiques</i> :	6
II - MÉTHODOLOGIE ET OUTILS UTILISÉS.....	7
2.1 - <i>Échantillons de l'étude</i>	7
2.1.1 - <i>Sites de l'étude et critères de choix</i>	7
2.1.2 - <i>Publics touchés par l'étude</i>	7
2.2 - <i>Approches et outils utilisés</i>	8
2.3 - <i>Description du processus méthodologique utilisé</i>	8
III.....	15
PRESENTATION DES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE	15
VILLAGE DE DJIRLAND.....	17
1.1 - <i>Informations sur les exploitants miniers</i>	18
1.1.1 - <i>Informations spatiales</i> :	18
1.1.2 - <i>Informations temporaires</i> :	21
1.1.3 - <i>Informations institutionnelles</i> :	24
1.2 - <i>Informations sur les agriculteurs</i>	27
1.2.1 - <i>Informations spatiales</i>	27
1.2.2 - <i>Informations temporaires</i>	29
1.2.3 - <i>Informations institutionnelles</i>	32
1.3 - <i>Information sur les commerçants</i>	35
1.3.1 - <i>Informations spatiales</i>	35
1.3.2 - <i>Informations temporaires</i>	37
1.3.3 - <i>Informations institutionnelles</i>	40
1.4 - <i>Analyse des moyens d'existence durable (AMED)</i>	45
1.5 - <i>Informations techniques sur le village de Djirland</i>	52
VILLAGE DE KINIERO.....	62
2.1 - <i>Informations sur les exploitations minières</i>	63
2.1.1 - <i>Informations spatiales</i> :	63
2.1.2 - <i>Informations temporaires</i> :	65
2.1.3 - <i>Informations institutionnelles</i>	69
2.2 - <i>Informations sur les agriculteurs</i>	72
2.2.1 - <i>Informations spatiales</i>	72
2.2.2 - <i>Informations temporaires</i>	74
2.2.3 - <i>Informations institutionnelles</i>	77
2.3 - <i>Informations sur les commerçants d'or</i>	80
2.3.1 - <i>Informations spatiales</i>	80
2.3.2 - <i>Informations temporaires</i>	82
2.3.3 - <i>Informations institutionnelles</i>	85
2.4 - <i>Analyse des moyens d'existence durable (AMED)</i>	90
2.5 - <i>Informations techniques sur le village de Kiniero</i>	97
VILLAGE DE BANANKORO.....	105
1.1 - <i>Informations sur les exploitants miniers</i>	106
1.1.1 - <i>Informations spatiales</i>	106
1.1.2 - <i>Informations temporaires</i>	111
1.1.3 - <i>Informations institutionnelles</i>	113
1.2 - <i>Informations sur les agriculteurs</i>	116
1.2.1 - <i>Informations spatiales</i>	116
1.2.2 - <i>Informations temporaires</i>	118
1.2.3 - <i>Informations institutionnelles</i>	120
1.3 - <i>Informations sur les commerçants de diamant</i>	123
1.3.1 - <i>Informations spatiales</i>	123
1.3.2 - <i>Informations temporaires</i>	125
1.3.3 - <i>Informations institutionnelles</i>	127
1.4 - <i>Analyse des moyens d'existence durable</i>	129
1.5 - <i>Informations techniques sur le village de Banankoro</i>	133

VILLAGE DE WOROKORO CAMPEMENT.....	137
2.1 – <i>Informations sur les exploitants miniers</i>	138
2.1.1 – Informations spatiales	138
2.1.2 – Informations temporaires	141
2.1.3 – Informations institutionnelles	143
2.2 – <i>Information sur les agriculteurs</i>	143
2.2.1 – Informations spatiales	143
2.2.2 – Informations temporaires	146
2.2.3 – Informations institutionnelles	149
2.3 – <i>Informations sur les commerçants</i>	152
COMMERCIALISATION DE L'OR.....	164
IV	171
CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	171
V.....	174
A N N E X E S.....	174
5.1 - <i>COMPOSITION DES ÉQUIPES DE L'ÉTUDE</i>	175
5.2 - <i>LISTE DES PARTICIPANTS A LA SESSION DE FORMATION PRÉPARATOIRE DE L'ÉTUDE</i>	177
5.3. <i>LISTE DE QUELQUES PERSONNES RENCONTREES DANS LA CRD DE BANANKORO - (Kérouané)</i>	179
5.4 - <i>LISTE DE QUELQUES PERSONNES RENCONTREES DANS LA CRD DE KINIERO</i>	183
5.5 - <i>QUELQUES OUTILS UTILISES AU COURS DE L'ÉTUDE</i>	192

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

EUPD.....	Entraide Universitaire Pour le Développement
CRD.....	Communauté Rurale de Développement
PNUD.....	Programme des Nations Unies pour le Développement
SEMAFO/Guinée.....	Société d'Exploitation Minière en Afrique de l'Ouest
IST.....	Infection Sexuellement Transmissible.....
SIDA.....	Syndrome Immuno Déficience Acquise.....
IMDL.....	Impôt Minimum de Développement Local.....
PDLG.....	Programme Développement Local en Guinée.....

I - INTRODUCTION

Les réserves minières de la Guinée en font l'un des pays les plus riches d'Afrique.

En effet, la Guinée possède un potentiel d'extraction d'or à long terme de 10 à 15 T/an et des réserves de diamant fournissant environ 250.000 Carats/an.

A l'heure actuelle, l'emploi dans le secteur informel minier (artisanat) est plus développé. Il occupe environ 100.000 personnes et possède un potentiel de croissance plus important étant donné que les techniques utilisées nécessitent toujours beaucoup de main d'œuvre.

L'exploitation des minerais de haute valeur marchande (or et diamant) se développe progressivement non seulement sous des formes modernes réglementaires (sociétés industrielles minières) mais aussi sous des formes artisanales souvent préjudiciables au pays.

Les opérateurs qui s'investissent dans l'exploitation minière sont de deux ordres : les sociétés industrielles qui exploitent le diamant (Aredor, A.A.Mining, US African Cooperation, AMD, en sous traitance avec Aredor, A. West Diamond, Orion Savane) et les sociétés industrielles qui exploitent l'or (SAG à Siguiri, SMD à Dinguiraye et SEMAFO à Kouroussa). A côté de ces sociétés industrielles, de multiples exploitants artisanaux s'investissent dans l'exploitation du diamant et de l'or.

Au niveau précis de l'exploitation artisanale du diamant, une organisation est mise sur place et selon laquelle les maîtres appelés « Masters » recrutent des mineurs qui font tout le travail lié à l'extraction du diamant (creusement, extraction et lavage du gravier).

Pendant toute la durée de ces travaux, le « Master » paye à chacun de ses mineurs 3,5 kg de riz net et 1.000 FG par semaine. Le jour où le diamant est obtenu, il est revendu et les dépenses sont déduites du prix d'achat convenu. Le reste de l'argent est reparti dans les proportions suivantes : 0,5 part pour le mineur, 3,5 parts pour le « Master ».

Ces difficultés amènent les mineurs à travailler pour plus d'un Master. Ce qui, bien sûr, contribue à détériorer davantage leur condition physique et humaine.

Il faut signaler la mise en place de APRODIG qui est l'Association Professionnelle des Diamantaires de Guinée qui est une instance qui défend les intérêts des « Masters » par rapport à l'obtention des concessions d'exploitation minière, les rapports avec l'Administration minière. Aussi, il existe le synador qui est le Syndicat National des Exploitants du Diamant et de l'Or. Ce syndicat s'occupe de la défense des intérêts de tous les intervenants artisanaux du diamant et de l'or (Master, mineurs, etc...).

Les statistiques relatives au secteur minier dénotent que l'exploitation artisanale de l'or et de diamant emploie plus de 100.000 personnes pour une exploitation de 2,45 T d'or et 339.900 carats de diamant dont la vente procure à l'Etat un revenu de 578.800 \$ pour le diamant alors que toute la production artisanale d'or est vendue à la BCRG (Ministère Mines, Géologie et Environnement 2001).

Dans le cadre de la lutte contre la pauvreté, un partenariat unit le Ministère des Mines, Géologie et Environnement et le Ministère de l'Administration du Territoire, Décentralisation et Sécurité.

Ce partenariat vise la mise en place de mécanismes et leur test à l'échelle pilote permettant la contribution effective du secteur minier à la lutte contre la pauvreté par l'implication des communautés locales, les autorités décentralisées, l'administration minière et les sociétés minières.

Il est cependant à remarquer que la mise en place des projets miniers contribue à accélérer la croissance du PIB. Or l'augmentation du taux de croissance du PIB n'étant pas la seule mesure de la croissance économique et les dommages causés à l'environnement (pollution de l'air, des eaux et la destruction effrénée du couvert végétal et des couches superficielles du sol) sont si importants que le partenariat annoncé plus haut doit permettre de :

- Consacrer un certain pourcentage des taxes minières au développement communautaires des zones minières ;
- Développer des activités économiques alternatives au niveau des zones minières.

I - RAPPEL DES OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

1.1 - Objectif général :

L'étude se fixe comme objectif général d'identifier de nouvelles actions largement opérationnelles et réalistes pour faciliter la réduction de la pauvreté dans les communautés minières artisanales.

1.2 – Objectifs spécifiques :

Les objectifs spécifiques poursuivis sont de :

Mieux identifier la population cible, c'est à dire celle qui est impliquée dans les activités d'orpillage (homme, femme, jeune) ;

Mieux cerner les dimensions de pauvreté de la population cible ;

Mieux dégager les stratégies d'éradication de la pauvreté à l'usage du gouvernement, des partenaires au développement y compris les ONG et le secteur privé.

II - MÉTHODOLOGIE ET OUTILS UTILISÉES

2.1 – Échantillons de l'étude

2.1.1 – Sites de l'étude et critères de choix

Les sites qui ont été touchés par l'étude sont présentés dans le tableau ci-après :

TABLEAU DE REPARTITION DES SITES DE L'ETUDE

PRÉFECTURES	CRD CONCERNÉES	VILLAGES TOUCHES
1. Kouroussa	Kiniero	1. Djirland
		2. Kinero centre
2. Kérouané	Banankoro	1. Banankoro centre
		2. Worokoro campement

Les critères ci-après ont guidé le choix des sites qui ont été touchés par l'étude.

- Les sites appartiennent à deux préfectures qui exercent les activités artisanales minières ;
- Banankoro est une zone d'exploitation artisanale de diamant et abrite des sociétés d'exploitation industrielle du diamant en l'occurrence AREDOR;
- Kiniero est une zone d'exploitation artisanale de l'Or et abrite la SEMAFO qui est une société d'exploitation industrielle de l'Or ;
- Les deux CRD touchées se caractérisent par une insuffisance d'appui extérieur à leur développement. Ce dernier critère a été le plus déterminant dans le choix des sites de l'étude. L'insuffisance d'appui extérieur constaté dans les deux CRD est le corollaire du manque de véritables plans de développement local desdites CRD par une approche participative qui pisse stimuler la mobilisation facile des organismes d'appui extérieur. Les seuls plans qui étaient jusque là élaborés concernaient la planification par les services techniques des CRD et des sous préfectures des actions sur la base des recettes locales. Cette planification prenait très peu en compte les préoccupations réelles des populations à la base surtout en ce qui concerne celles des catégories très vulnérables et souvent marginalisées que sont les femmes et les jeunes. Ces constats se trouvent bien au centre des préoccupations de la politique nationale de décentralisation prônée par le Gouvernement de la République de Guinée. La venue dans la CRD de Kiniero du Programme de Développement Local de la Guinée (PDLG) est une preuve éloquente de cette volonté manifeste du Gouvernement Guinéen de promouvoir un développement équitable et durable des collectivités locales.

2.1.2 – Publics touchés par l'étude

Pour atteindre ses objectifs, l'étude a particulièrement touché les catégories de personnes ci-après :

- les populations vivant des activités d'orpaillage ;
- les populations vivant des activités d'exploitation artisanale du diamant ;
- les populations vivant des activités agricoles ;
- les populations vivant des activités commerciales de l'Or, du diamant et autres ;
- les populations vivant des activités d'exploitation artisanale de l'Or et du diamant ainsi que des activités agricoles.

Des interviews semi-structurées ont été par la suite accordées à d'autres catégories de personnes physiques ou morales qui ont été identifiées à la suite de l'établissement des Diagrammes de VENN. Il en est de même que des rencontres spécifiques qui ont été réalisées avec les femmes et les jeunes bien que ces catégories aient été auparavant rencontrées dans les focus groupes cités plus haut.

2.2 - Approches et outils utilisés

Pour la réalisation de l'enquête, l'EUPD a privilégié une approche participative basée sur l'utilisation des outils de l'Approche des moyens d'existence durables (AMED) et de la Méthode accélérée de recherche participative (MARP).

Par moyens d'existence durable, on entend les atouts en capital humain, physique, naturel, social, financier, dont l'existence a permis aux communautés de demeurer sur place depuis leur installation, malgré le poids dû aux multiples problèmes/difficultés qui se posent à elles.

La complémentarité entre la MARP et l'AMED dans le processus de l'étude réside dans le fait que les outils de l'AMED permettent d'analyser les données collectées à l'aide des outils de la MARP. En d'autres termes, les échanges soutenus par les outils de la MARP ont permis d'identifier et de mieux appréhender les problèmes majeurs rencontrés par les communautés dans le processus de réalisation de leurs activités professionnelles (orpaillage, diamant, agricoles, autres activités génératrices de revenus).

2.3 - Description du processus méthodologique utilisé

La réalisation de l'étude a comporté 3 étapes principales.

Étape 1 : Préparation méthodologique et pédagogique:

La préparation méthodologique et pédagogique de l'étude a concerné les activités d'identification des sites, de finalisation des méthodes et des outils ainsi que de prise de contacts avec les ministères concernés pour la validation des documents et la collecte d'autres données nécessaires à la réalisation de l'étude. Elle a également porté sur le recrutement et la formation des enquêteurs et des cadres d'autres organismes concernés par le programme et la collecte et l'analyse des documents relatifs au programme de l'étude.

La formation a regroupé 19 cadres dont:

➤ EUPD	= 6
➤ CBS	= 2
➤ AFEM	= 2
➤ ADKER	= 2
➤ Faso soutara bara	= 2
➤ BEGE	= 1
➤ AMDC	= 1
➤ DNM	= 3

La formation visait à permettre aux participants d'être capables de préparer, de réaliser et de restituer les résultats de l'étude. Par conséquent, elle s'est appuyée sur une approche pédagogique qui a permis aux participants de savoir comment et avec quoi réaliser l'étude au lieu de chercher à connaître en détails ce que c'est que la MARP et l'AMED. En d'autres termes, il s'est agi de permettre aux participants d'échanger sur la démarche et les outils de la MARP et de l'AMED qui sont sélectionnés pour la réalisation de l'étude. La connaissance académique sur les approches de MARP et de l'AMED n'a pas été au centre des préoccupations de la session de formation. Toutefois, ces sujets ont été abordés en marge des débats ; ce qui a permis aux participants d'élargir leur connaissance en la matière.

Les objectifs, le contenu, les méthodes pédagogiques ainsi que la durée de la formation sont résumées dans le tableau ci-après.

TABLEAU DES OBJECTIFS, CONTENU, METHODES/OUTILS ET DUREE DE LA FORMATION EN MARP/AMED

OBJECTIFS	CONTENU	MÉTHODES PÉDAGOGIQUES	DUREE
Séquence 1 : Comprendre l'environnement de la formation et se préparer pour son bon déroulement	<ul style="list-style-type: none"> - Connaissance mutuelle des participants ; - Adoption du programme et calendrier de la formation ; - Identification des attentes particulières des participants par rapport au programme de la formation ; - Mise en place du dispositif organisationnel de déroulement de la formation ; - Identification des attentes particulières des participants 	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation individuelle ; - Tour de table ; - Brainstorming ; - Témoignage d'expériences 	1 heure
Séquence 2 : Connaître mieux le projet et son contexte d'intervention	<ul style="list-style-type: none"> - Connaissance du projet (objectifs, principaux axes stratégiques d'intervention, zones et durée d'intervention, stratégie et outils, etc). 	<ul style="list-style-type: none"> - Exposé introductif ; - Intervention des cadres de EUPD et de CBS, - Questionnement suivi de débats ; - Synthèse ; 	40 mn
Séquence 3 : Mieux comprendre le programme de l'étude	<ul style="list-style-type: none"> - Connaissance de l'articulation générale du programme (différentes équipes et leur cohésion, articulation des actions) ; - Connaissance des tâches particulières assignées aux équipes; - Calendrier de déroulement des opérations 	<ul style="list-style-type: none"> - Exposé introductif ; - Brainstorming ; - Débats ; - Synthèse 	2 heures

<p>Séquence 4 :</p> <p>Se préparer pour mieux à démarrer l'étude dans les sites sélectionnés</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Comment s'introduire dans les milieux en faisant des prises de contacts; - Comment organiser et animer les réunions communautaires de démarrage de la MARP/AMED; 	<ul style="list-style-type: none"> - Exposé introductif ; - Brainstorming ; - Travaux de groupes ; - Synthèse 	<p>2 heures</p>
<p>Séquence 5 :</p> <p>Mieux maîtriser la démarche et les outils d'identification et d'analyse des informations spatiales sur le milieu</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Connaissance générale de la stratégie ; - Connaissance des outils d'identification et d'analyse des problèmes, contraintes et potentialités (carte participative du village, Carte d'utilisation des sols et sous sol, transect de terroir,) 	<ul style="list-style-type: none"> - Exposé introductif ; - Exemples d'analogie ; - Exercices de simulation ; - Travaux de groupes ; - Synthèse 	<p>2,30 heures</p>
<p>Séquence 6 :</p> <p>Mieux maîtriser la démarche et les outils d'identification et d'analyse des informations temporaires sur le milieu</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Connaissance générale de la stratégie ; - Profil historique ; - Calendrier des activités professionnelles ; - Calendrier de la main d'œuvre ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Exposé introductif ; - Exemples d'analogie ; - Exercices de simulation ; - Travaux de groupes ; - Synthèse 	<p>2,30 heures</p>
<p>Séquence 7 :</p> <p>Mieux maîtriser la démarche et les outils d'identification et d'analyse des informations institutionnelles sur le milieu</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Connaissance générale de la stratégie ; - Matrice des organisations existantes et de leur environnement ; - Diagramme de VENN ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Exposé introductif ; - Exemples d'analogie ; - Exercices de simulation ; - Travaux de groupes ; - Synthèse 	<p>2,30 heures</p>

<p>Séquence 8 : Mieux maîtriser la démarche et les outils d'identification et d'analyse des informations techniques sur le milieu</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Connaissance générale de la stratégie ; - Classification socio-économique ; - Matrice d'analyse des problèmes ; - Grille d'analyse des potentialités ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Exposé introductif ; - Exemples d'analogie ; - Exercices de simulation ; - Travaux de groupes ; - Synthèse 	<p>2,30 heures</p>
<p>Séquence 9 : Mieux maîtriser la démarche et les techniques d'analyse AMED</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Connaissance générale de la stratégie ; - Grille d'analyse des moyens d'existence durables ; - Matrice d'analyse du contexte de vulnérabilité, 	<ul style="list-style-type: none"> - Exposé introductif ; - Exemples d'analogie ; - Exercices de simulation ; - Travaux de groupes ; - Synthèse 	<p>2,30 heures</p>
<p>Séquence 10 : Mieux maîtriser la démarche et les techniques d'élaboration des Plans triennaux d'éradication de la pauvreté (PTEP) et des Plans annuels d'éradication de la pauvreté (PAEP)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Connaissance générale de la stratégie ; - Schéma d'élaboration des PTEP. - Schéma d'élaboration des PAEP ; - Schéma d'élaboration des micro-projets tirés des PAEP 	<ul style="list-style-type: none"> - Exposé introductif ; - Exemples d'analogie ; - Exercices de simulation ; - Travaux de groupes ; - Synthèse 	<p>2,30 heures</p>
<p>Séquence 11 : Maîtriser la démarche et les techniques d'organisation et d'animation des réunions de restitution des PTEP et des PAEP</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Connaissance générale de la stratégie ; - Organisation et animation des réunions de restitution des PTEP et PAEP dans les districts ou CRD concernés 	<ul style="list-style-type: none"> - Exposé introductif ; - Exemples d'analogie ; - Exercices de simulation ; - Travaux de groupes ; - Synthèse 	<p>1,30 heures</p>
<p>Séquence 12 : S'assurer que les équipes d'enquêteurs soient mieux préparés à exécuter l'étude sur le terrain</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Évaluation du niveau de compréhension du contenu de la formation par les membres des équipes ; - Renforcement des insuffisances éventuelles qui seront identifiées au cours de l'évaluation ; - Dispositions pratiques de déroulement de l'étude sur le terrain 	<ul style="list-style-type: none"> - Exposé introductif ; - Distribution et remplissage de fiches d'évaluation ; - Synthèse et restitution des résultats de l'évaluation ; - Débats et échanges ; 	<p>1,30 heures</p>
<p>Total jours : 4 jours, à raison de 6 heures par jour</p>			

Étape 2 : Réalisation de l'étude:

La réalisation de l'étude a porté sur la mise en œuvre du contenu de la formation (voir tableau ci-dessus) et la réalisation d'une étude de monographie détaillée sur les sites choisis.

Pour la réalisation concrète de l'étude sur le terrain par les approches de MARP et AMED, des focus-groupes ont été constitués. Il s'agira notamment des focus-groupes suivants :

- les populations vivant des activités d'orpaillage ;
- les populations vivant des activités agricoles ;
- les populations vivant des activités d'orpaillage et agricoles à la fois ;
- les populations vivant d'autres activités génératrices de revenus ;
- les groupes spécifiques des femmes et des jeunes ;

Le processus méthodologique d'application pratique des outils de la MARP et de l'AMED sur le terrain a été le suivant:

- * Réunion communautaire de démarrage de l'enquête: pour information sur l'enquête et obtention de l'autorisation de séjourner dans les localités ainsi que sur les différents rôles attendus des parties prenantes ;
- * Constitution des focus-groupes (25 personnes pour chaque) en fonction des différentes catégories sociales et professionnelles concernées par l'enquête ;
- * Séances d'enquête avec chaque focus-groupe;
- * Séances d'analyse AMED avec l'ensemble des membres des focus-groupes ;
- * Synthèse des plans de développement élaborés par les focus en vue de définir le plan d'actions de réduction de la pauvreté ;
- * Restitution des plans d'actions pour leur validation auprès des communautés, des autorités, organismes d'appui, organisations de la société civile et des services techniques.

La réalisation des études monographiques, quant à elle, a porté sur la collecte et l'analyse des informations socio-économiques sur les sites de l'étude. Il s'agit notamment des informations ci-après :

1 ASPECTS PHYSIQUES

- 1.1. Situation géographique
- 1.2. Relief
- 1.3. Sol et sous-sol
- 1.4. Climat
- 1.5. Hydrographie
- 1.6. Végétation
- 1.7. Faune

2 ASPECTS SOCIO-ECONOMIQUES

- 2.1. Démographie et peuplement
 - 2.1.1 Démographie
 - 2.1.2 Peuplement et ethnies
- 2.2. Économie locale
 - 2.2.1. Artisanat et industrie de l'Or et ou du Diamant
 - 2.2.2 Pêche
 - 2.2.3. Foresterie et environnement
 - 2.2.4. Commerce
 - 2.2.5. Structures de crédits formels et non formels

2.3. Infrastructures sociales

2.3.1 Éducation

2.3.2 Santé

2.3.3. Habitat

2.3.4 Accès à l'eau potable

2.3.5 Énergie

2.3.6 Communication

2.3.7 Culture et tourisme

2.4 Structures sociales

2.4.1 Propriété de la terre et gestion des terroirs

2.4.2 Tradition et coutumes

2.4.3 Structures traditionnelles de pouvoir décisionnel et les leaders d'opinion

2.4.4. Dimension genre du développement socio-économique

2.4.5. Organisations paysannes de producteurs (traditionnelles et formalisées)

3 CADRE INSTITUTIONNEL

- 3.1 Organisation politique et administrative
- 3.2 Gestion des actions de développement
 - 3.2.1 Plan de développement local
 - 3.2.2 Budget
 - 3.2.3 Projets
 - 3.2.4 Systèmes financiers locaux

Étape 3 : Restitution des résultats de l'étude:

Au terme de l'étude, les PTEP et les PAEP ont été validés auprès des communautés, des autorités, des organismes d'appui évoluant dans les zones de l'étude, les organisations de la société civile et les services techniques. Les restitutions ont été faites au travers des réunions qui se déroulent dans les chefs lieux des districts et des CRD concernés par l'étude.

La restitution visait à permettre d'obtenir des PTEP et des PAEP acceptés à l'unanimité par les communautés concernées, y compris leurs partenaires au développement et adaptés aux différentes politiques sectorielles de développement en vigueur en République de Guinée.

III

PRESENTATION DES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

COMMUNE RURALE DE DÉVELOPPEMENT (CRD) DE KINIERO

1

VILLAGE DE DJIRLAND

1.1 – Informations sur les exploitants miniers

1.1.1 – Informations spatiales :

Les informations spatiales indiquent le mode d'utilisation des terres à des fins d'exploitation artisanale de l'or. En d'autres termes, elles indiquent les zones où les activités minières artisanales autour de l'or sont couramment pratiquées.

Dans le cas du village de Djirland, les études ont révélé que les exploitants artisanaux de l'or exercent leurs activités dans deux (2) principales zones. L'une, qui se situe le long de la rivière Sinkalimba est partagée avec le village Mansongna qui est aussi arrosé par la même rivière.

Cette zone était, dans un passé très récent, une propriété communément gérée entre les habitants des deux (2) villages. Son partage en deux (2) zones distinctes fait suite à de multiples conflits domaniaux qui ont caractérisé les relations entre les deux (2) villages dans ces derniers temps. Le partage a été effectué par le canton « **FADAMA** » qui est réputé dans le règlement des conflits sociaux et économiques de ce genre. La zone se situe à près de 3 km du village de Djirland.

L'autre, quant à elle, longe la rivière Bandian folon du côté de la limite Sud du village. Cette zone n'a l'objet d'aucun conflit avec d'autres villages.

Au regard de tout ce qui précède, force est de reconnaître que les deux (2) zones d'exploitation artisanale de l'or du village de Djirland connaissent de nos jours l'affluence de plusieurs personnes des villages voisins et des pays voisins de la République de Guinée.

Les pages suivantes indiquent la carte du village ainsi que la topo-séquence ou le croquis du transect qui a été organisé dans le terroir du village de Djirland.

**CARTE DES ZONES
D'EXPLOITATION MINIERE DE
DJIRLAN**

OUEST

NORD Kiniéro

EST

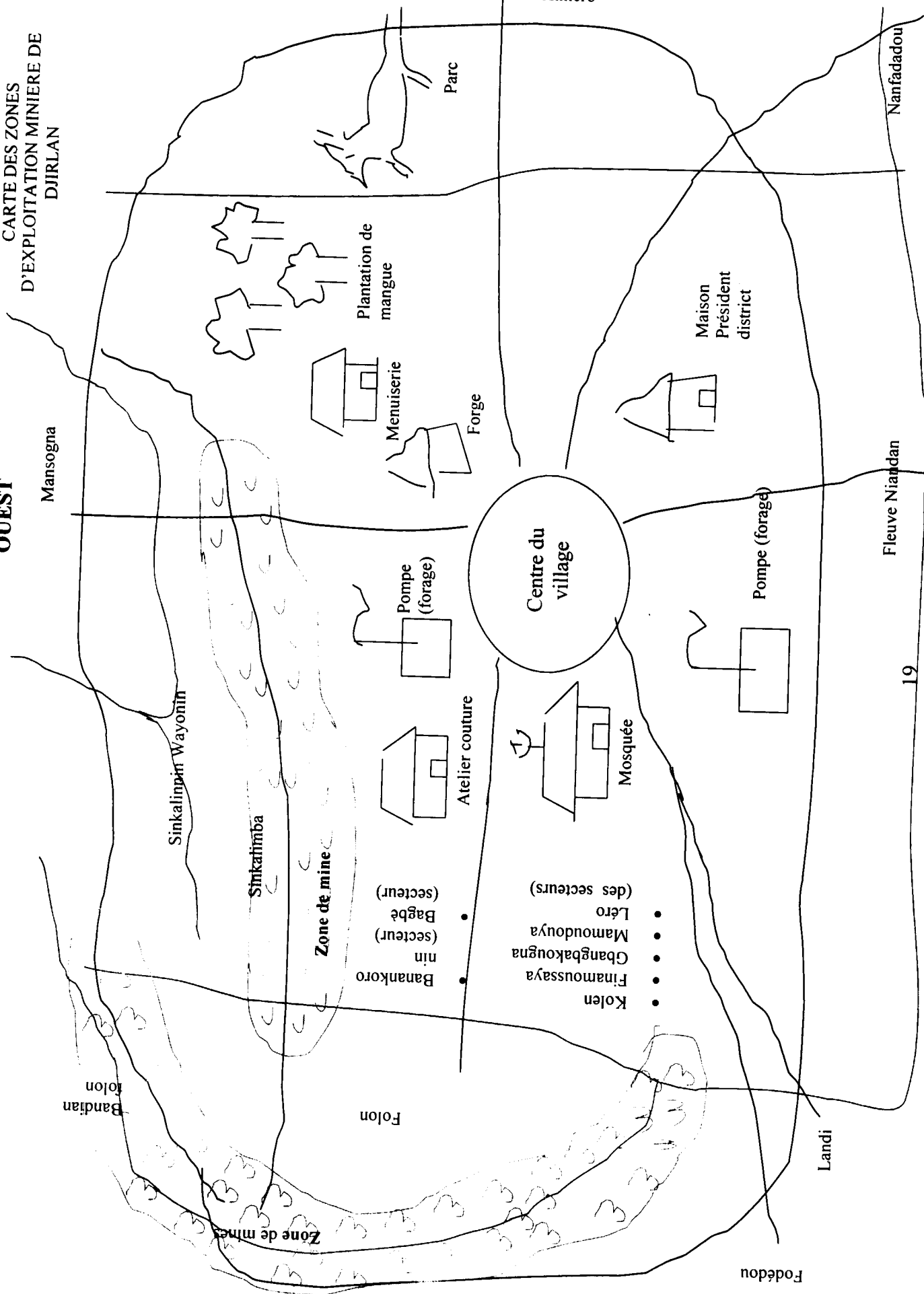
SUD

Mansogna

Fleuve Niarédan

Sanana

19



Sinkalimim Wayonim

Sinkatimba

Zone de mine

Banankoro
nin
(secteur)
Bagbé
(secteur)

Folon

Zone de mine

Landi

Fodéou

Centre du village

Pompe (forage)

Mosquée

Atelier couture

Pompe (forage)

Menuiserie

Forge

Plantation de mangue

Parc

Maison Président district

Zone à problématique homogène	
Caractéristique des zones	
Végétation	<p>Tapades: Manguiers, orangers, baobab, des graminés</p> <p>Montagne: Néré, Karité, quinquéliba, arbre à caoutchouc, graminée</p> <p>Plateau: Gramineux</p>
Type de sols	<p>Tapades: Argileux- gravillonnaires</p> <p>Montagne: Gravillonnaires cuirasses</p> <p>Plateau: Sablo- argilogravillonnaire sableux</p>
Reliefs	-
Faunes	Bovins, Caprins, Ovins, Volailles
Cultures	Maïs, arachides, mil
Problèmes	<p>Tapades: Pauvreté des sols, Divagation des animaux</p> <p>Montagne: Érosion, Pauvreté des sols, Attaque des plantes par des insectes</p> <p>Plateau: Érosion, Attaque des plantes par des insectes</p>
Piste de solution	<p>Tapades: Utilisation des engrais / fumures, Rotation des cultures, Construction du parc pour les animaux</p> <p>Montagne: Mise en place de cordon-pierreux, Utilisation des engrais / fumures</p> <p>Plateau: Utilisation des engrais, Mise en place de cordon pierreux</p>

1.1.2 – Informations temporaires :

Les informations temporaires concernent l'exploitation du temps (les 12 mois de l'année) par les exploitants artisanaux de l'or. Elles se matérialisent par deux (2) types de calendrier.

L'un porte sur le calendrier des activités professionnelles. Il s'agit là de la subdivision de l'année en des périodes traditionnelles reconnues et nommées comme telles en langues du terroir. Ce calendrier d'or ainsi que les périodes au cours desquelles, les activités d'orpaillage connaissent une baisse au niveau du rendement.

Le calendrier professionnel élaboré par le focus-groupe des exploitants d'or et validé par leurs pairs ainsi que par les communautés villageoises de Djirland, indique les périodes suivantes :

- Bonne période (de Novembre à Janvier) ou Dafoulenenen en langue Maninka ;
- Très bonne période (de Mars à Mai) ou Trabatélé en langue Maninka ;
- Mauvaise période (de juin à Novembre).

L'autre calendrier met en relation les activités minières avec les autres activités annexes.

Ce calendrier indique deux (2) activités qui sont exécutées parallèlement à l'exploitation de l'or. Il s'agit des activités agricoles notamment la maïsculture et des activités de pêche artisanale. Ces activités constituaient les principales sources des exploitants actuels de l'or avant la découverte de l'or dans la zone.

Mais de nos jours, elles sont souvent intensifiées pendant les mauvaises périodes d'exploitation minière sans pour autant perdre leur valeur traditionnelle de source d'alimentation des populations.

D'ailleurs, dans un focus-groupe de 30 exploitants d'or de Djirland, interviewé pour la circonstance, 21 personnes (soit 70 %) affirment s'être adonné à l'orpaillage par l'improductivité des autres activités. Elles promettent ainsi que si des appuis leur sont apportés pour améliorer les rendements des activités traditionnelles (agriculture, pêche, etc...) elles peuvent progressivement abandonner les activités minières.

Les neufs (9) autres personnes (soit 30%), appartiennent à l'exploitation d'or.

Pour ces dernières, quels que soient les efforts d'amélioration de rendement des activités, elles exerceront toujours l'activité minière.

Les pages suivantes indiquent le calendrier des activités professionnelles (or) et le calendrier de la main d'œuvre qui présente les autres activités parallèles à l'exploitation de l'or. Ces deux (2) calendriers sont d'autant pertinents en ce sens qu'ils montrent, d'une part, les périodes de meilleure production de l'or et d'autre part, le système de compensation des bas revenus périodiques à partir de l'or par d'autres activités. En d'autres termes, les deux (2) calendriers illustrent ou visualisent clairement le système d'organisation des exploitants dans le processus de la lutte contre la pauvreté.

CALENDRIER DES ACTIVITES PROFESSIONNELLES DES MINEURS DE DJIRLAND

Activités	Période (selon le découpage traditionnel de l'année)		
	Saison fraîche (Novembre – Janvier)	Saison chaude (Mars – Mai)	Saison pluvieuse (Juin à Novembre)
	<p><u>Dafoulenenen</u> : (Bonne période) 3-4 jours (5 g par trou simple) et 8 g pour "Komou" ou trou avec creusage souterrain.</p>	<p><u>Trabatélé</u> : (Très bonne période) 3 -4 jours/puits, 10 g Or par puis simple et 15 à 20 pour "Komou".</p>	<p>(Mauvaise) 8 jours pour creuser un puits (3 g par puits simple). Il n'y a pas de "Komou" en ce moment.</p>

CALENDRIER DE LA MAIN D'ŒUVRE DES MINEURS DE DJIRLAND

Activités	Période (selon le découpage traditionnel de l'année)		
	Saison Fraîche (Novembre – Janvier)	Saison Chaude (Mars – Mai)	Saison pluvieuse (Juin – Novembre)
1. Mines	Bonne	Très bonne	Mauvaise
2. Agriculture (Manioc, riz)	Récolte	Préparation et semis-clôture butte	Récolte
3. Pêche	Très bonne	Bonne	Faible

1.1.3 – Informations institutionnelles :

Les informations institutionnelles concernent les formes d'organisations locales qui existent au niveau des exploitants d'or. Elles ont également permis d'identifier les partenaires des organisations des exploitants miniers ainsi que la nature de collaboration.

Ainsi, il a été constaté que les exploitants d'or du village se retrouvent dans une seule organisation appelée « **TOMBOLOMA** » et qui est créée depuis 1997. il s'agit d'une instance communautaire instituée autour des activités d'orpaillage.

Le Tomboloma est dirigé par un bureau composé de 20 membres. Il est agréé par le conseil des sages et reconnu par l'administration surtout des services miniers avec les lesquels il collabore étroitement. Les membres sont choisis pour une durée indéterminée, sauf en cas de faute de conduite de la part d'un des membres. Le bureau fonctionne sur la base des commissions techniques.

Le Tomboloma, sur l'ensemble des sites touchés par l'étude, représente une institution très crédible aux yeux des populations. Cela se concrétise par la grande capacité d'écoute du Tomboloma par les populations qui se traduit par une facilité de mobilisation des personnes et mise en exécution immédiate et souvent sans faille des décisions prise par le Tomboloma. Les champs d'intervention du Tomboloma restent limités aux activités minières. Son mode de fonctionnement très démocratique d'ailleurs peut inspirer pour la mise en place ou le renforcement d'autres types d'organisations locales. Des actions de sensibilisation, d'alphabétisation et d'autres formes de renforcement des capacités permettront d'améliorer le statut des femmes des jeunes afin de leur permettre de jouer des rôles dans le Tomboloma. En dernier ressort, le modèle de Tomboloma peut servir de cadre expérimental pour le renforcement et l'élargissement des autres formes d'organisations traditionnelles.

Les pages suivantes présentent la matrice d'analyse des organisations existantes ainsi que le diagramme de VENN qui en résulte.

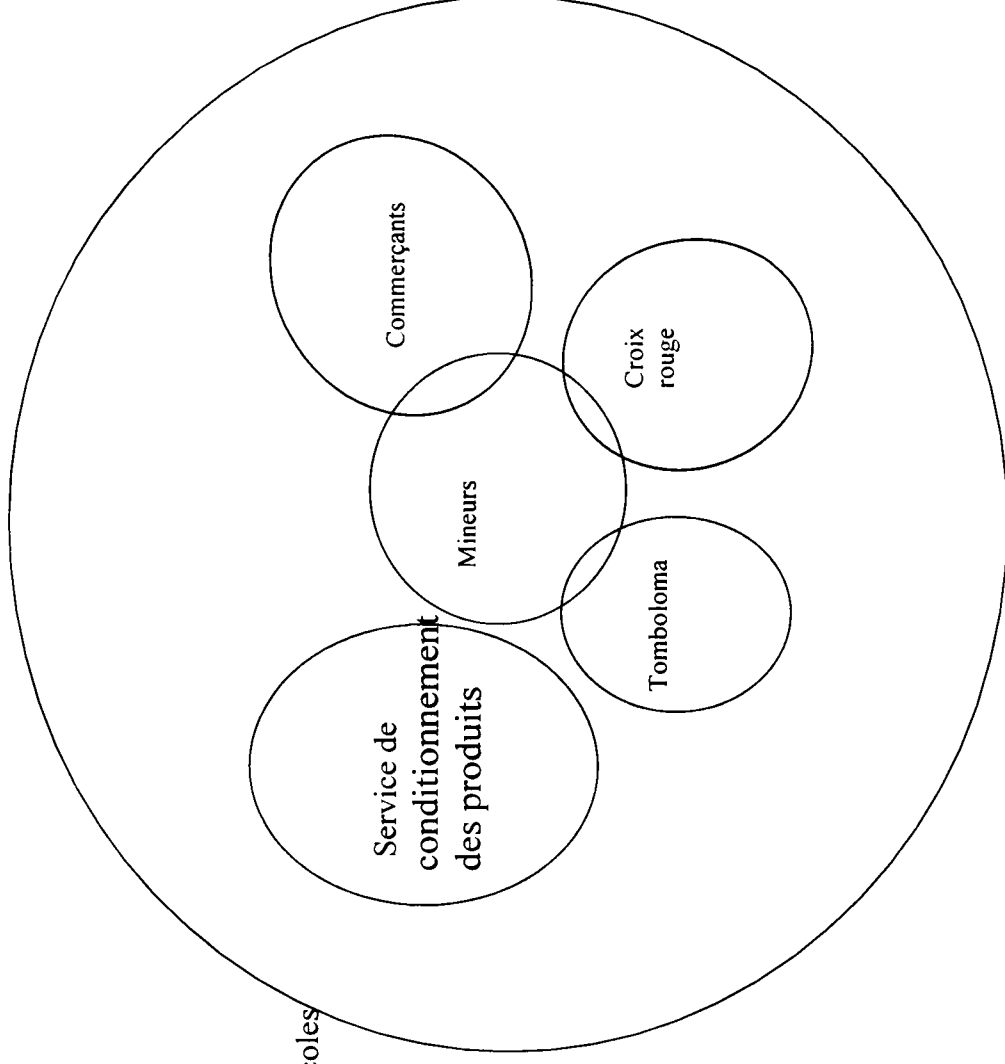
MATRICE D'ANALYSE INSTITUTIONNELLE DJIRLAND (MINEURS)

Organisation existante	Objectifs ou activités	Quelques leaders	Organisation partenaires	Nature de la collaboration	Réalisation
<ul style="list-style-type: none"> • 1. Tomboloma crée en 1997 • Créée par les sages • Bureau (20 personnes) • Agréée par les sages du village • Choisis par confiance • Pour durée indéterminée • Organisé en commissions techniques. 	<ul style="list-style-type: none"> • Règlement des conflits • Gérer la réglementation dans les mines • Mobilisation des exploitants et artisans • Gérer les relations avec l'autorité et les services; • Perception des taxes; • Défenses des exploitants 	<p>Djelima Sékou Condé Nanfadima Sékou Condé Tidiane Condé Sékou Condé Sékou Keïta</p>	<p>1. Koti</p> <p>2. Bureau du district et les autorités</p> <p>3. Exploitants miniers</p> <p>4. Services mines</p> <p>5. Acheteurs</p>	<p>Sacrifice pour production propre (il faut le sacrifice)</p> <p>Koti découvre les mines</p> <p>On donne dans 3 trous par lot à Koti</p> <p>Information réciproque ;</p> <p>Perception des taxes</p> <p>Recours au district pour certains cas</p> <p>Tomboloma est leur bureau</p> <p>Inflige des sanctions (positives et négatives)</p> <p>Perception taxe</p> <p>Contrôle de l'environnement</p> <p>Acheté des billets</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Règlement de plusieurs complets • Défense des exploitants contre les voleurs contre les malfaiteurs • Climat d'entre instaurés entre les exploitants • Médiation avec les services et autorités

DIAGRAMME DE VENN / DISTRICT DJIRLAND MINEURS

Les formes d'organisations existantes :

1. Les mineurs
2. Les commerçants
3. Les tomboloma
4. Croix rouge
5. Service conditionnement des produits agricoles



1.2 – Informations sur les agriculteurs

1.2.1 – Informations spatiales

Les activités agricoles menées par les agriculteurs de Djirland portent essentiellement sur la culture du riz, du maïs et des cultures maraîchères qui sont pratiquées principalement par les femmes.

La maïsculture et quelques cultures maraîchères sont pratiquées dans les tapades au tour des maisons et des cases. La riziculture quant à elle, est principalement pratiquée dans les plaines, autour des rivières : Nanakö vers le Nord et le fleuve Niandan, qui longe le village de Djirland d'Est en Ouest.

Il faut rappeler que le village dispose d'immenses plaines dont la mise en valeur pourrait à coup sûr garantir l'autosuffisance alimentaire des populations de Djirland. D'ailleurs, il n'est point exagéré d'affirmer que la superficie des plaines est de loin supérieure aux capacités des populations de Djirland.

La carte sur la page suivante indique les zones de cultures.

OUEST

CARTE AGRICOLE

Info spatiale de Djiriland de
Kiniéro

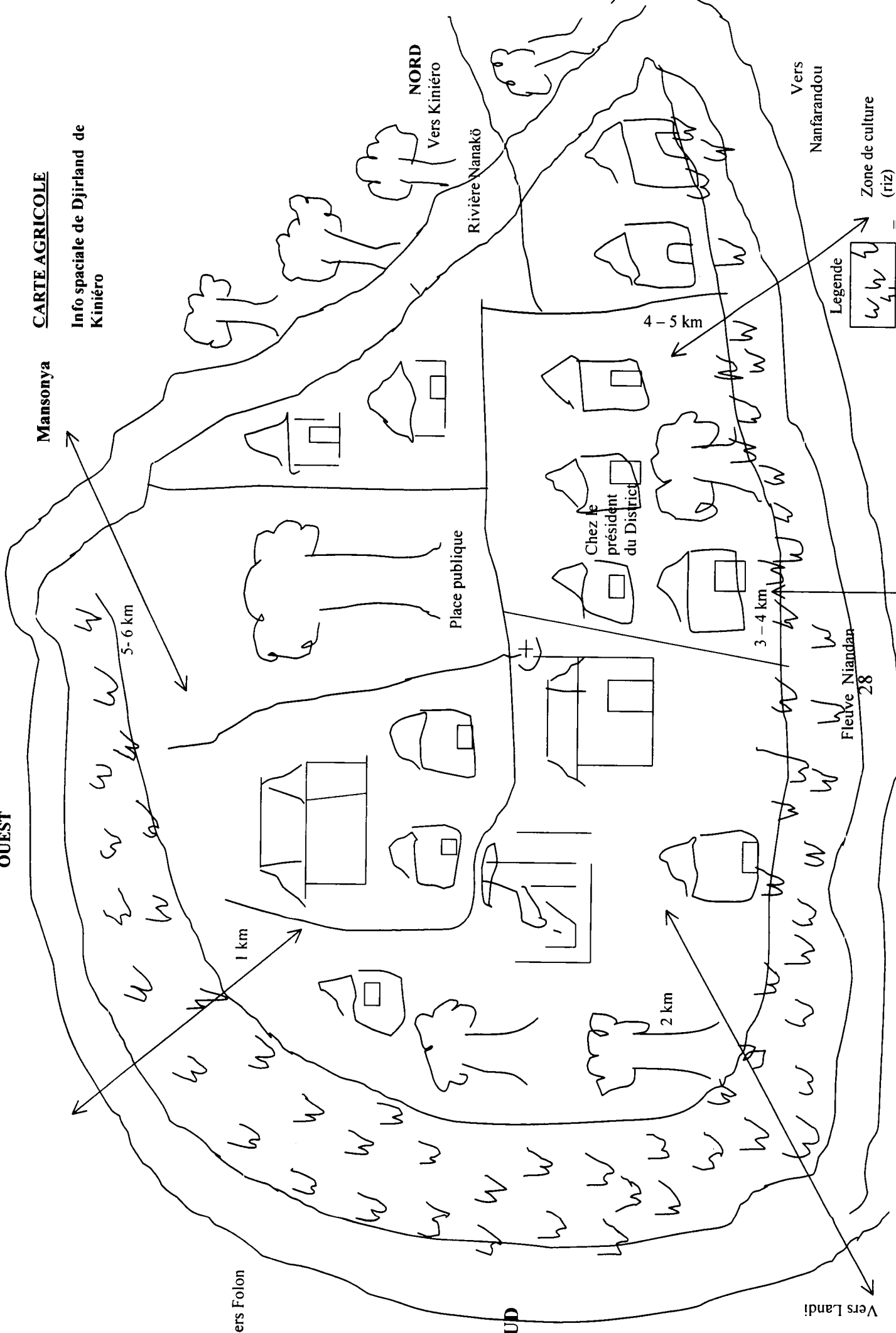
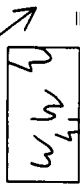
Mansonya

NORD
Vers Kiniéro

Vers
Nanfarandou

Zone de culture
(riz)

Legende



Vers Folon

SUD

Vers Landi

Vers Sanafara

Fleuve Niandan
28

Place publique

Chez le
président
du District

Rivière Nanakö

1.2.2 - Informations temporaires

Les informations temporaires indiquent l'utilisation des temps (les 12 mois de l'année) par les populations à des fins agricoles. Ainsi, les populations (agriculteurs) de Djirland repartissent les activités agricoles sur quatre (4) périodes :

- * Dabata, de mai à juillet ;
- * Samatala, d'août à octobre ;
- * Fobonda, de novembre à janvier ;
- * Tarabatélé de février à avril.

Les informations temporaires indiquent également que les agriculteurs de Djirland pratiquent d'autres activités comme : l'exploitation de l'or, la pêche artisanale, l'élevage, la chasse etc..

Les pages suivantes présentent le calendrier des activités professionnelles (agriculture) et le calendrier de la main d'œuvre.

CALENDRIER DES ACTIVITES PROFESSIONNELLES DES AGRICULTEURS DE DJIRLAND

Activités	PERIODE (SELON LE DECOUPAGE TRADITIONNEL DE L'ANNEE				Observations
	Dabata	Samatala	Fobonda	Tarabatélé	
Agricole	(Mai, Juin, Juillet) Défrichement, l'ecobillage, labour, semis buttage du monioc	(Août, sept, Octobre) Sarclage, binage, désherbage du riz et fonio, récolte du fonio précoce	(Nov, Déc, Janvier) Récolte du riz épluchage du manioc, battage du riz - Vannage - Transport des récoltes à la maison	(Fév, Mars, Avril) Période de choix de nouvelle parcelle abattage des gros arbres, délimitation.	

CALENDRIER DES ACTIVITES DE LA MAIN D'ŒUVRE DES AGRICULTEURS DE DJIRLAND

Activités	PERIODE (SELON LE DECOUPAGE TRADITIONNEL DE L'ANNEE				Observat.
	Dabata	Samatala	Fobonda	Tarabatélé	
Exploitation minière	(Mai – Juin – Juillet) Période favorable aux activités de mine	Impraticable à cause de l'eau	Impraticable à cause de l'eau	(Février, mars, avril) Très favorable aux activités de mine	Samatala et Fobonda sont très mauvaises aux activités de mine
Pêche	Dabata (Mai, Juin, Juillet) La période du débit mais jusqu'à fin Mai. Cette période est très fructueuse, elle correspond à la pêche des mares, dans les fleuves etc...	Samatala (Août, Sept, Octobre) Elle est peu fructueuse, et est essentiellement faite à pirogue	Fobonda (Nov, Déc, Janvier) Samata (Août, Sept, Octobre) Elle est peu fructueuse, et est essentiellement faite à pirogue	Tarabatélé (Fév, Mars, Avril) Cette période est fructueuse car coïncide à la diminution de l'eau dans le fleuve	
Elevage	Dalaba Période de recherche des animaux dans la brousse pour les parcs.	Samatala Haute surveillance sur les animaux, dans les parcs et en dehors des parcs.	Fobonda Samatala Haute surveillance sur les animaux, dans les parcs et en dehors des parcs.	Tarabatélé Les animaux sont en divagation par de pâturage	
La chasse	Très favorable		Favorable aux activités de chasse	Favorable aux activités de chasse	

1.2.3 – Informations institutionnelles

Les informations institutionnelles démontrent qu'aucune forme structurée d'organisation n'existe pour les activités agricoles à Djirland.

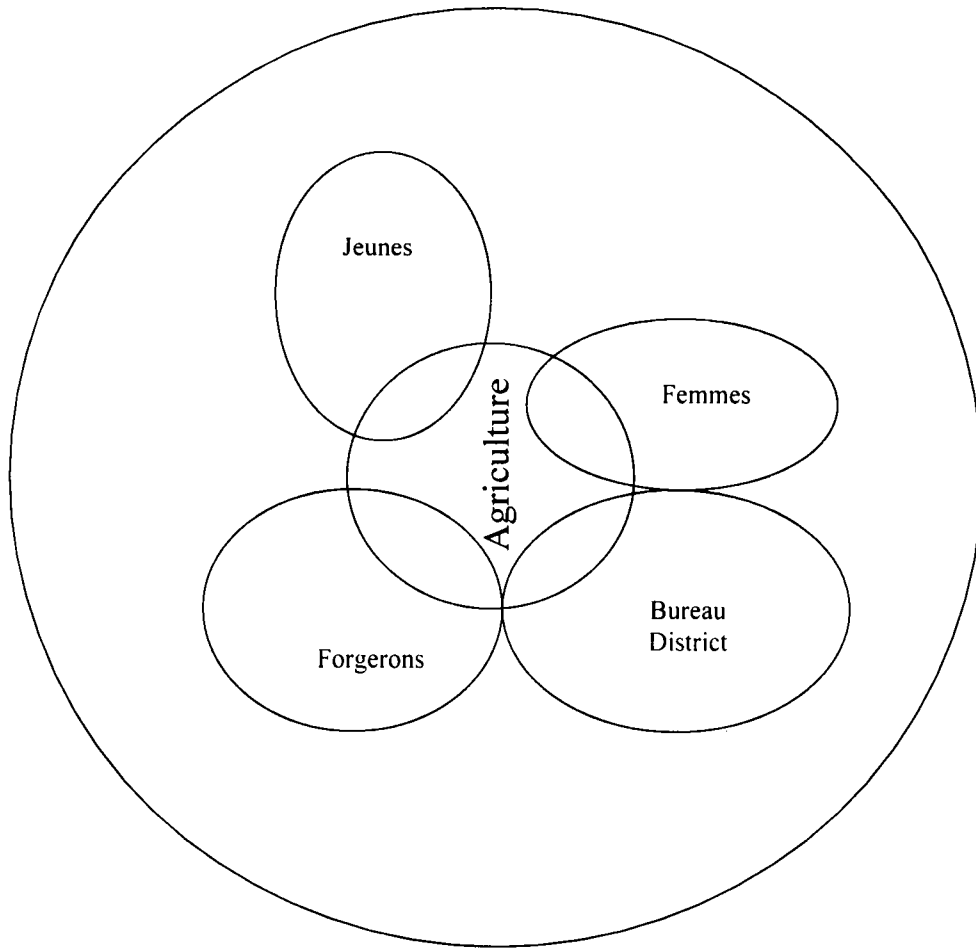
Toutefois, une certaine solidarité de groupe existe au sein de la profession agricole. C'est-à-dire que les agriculteurs, de façon sporadique, se retrouvent pour échanger sur les grands problèmes agricoles.

La page suivante présente la matrice d'analyse du système organisationnel de professionnelle agricole à Djirland et le Diagramme de Venn qui est la représentation graphique de la matrice citée plus haut.

MATRICE DES ORGANISATIONS TRADITIONNELLES ET LEURS PARTENAIRES – DJIRLAND (Agriculteurs)

Organisation traditionnelle existante	Objectifs Activités	Quelques leaders	Organisation et Partenaires	Nature de la collaboration	Réalisation	Contraintes institutionnelles	Observations
	<ul style="list-style-type: none"> - Subvenir aux besoins alimentaires - Agricole (labour ou défrichage) 	<p>Mamadi CONDE Chef de la jeunesse</p> <p>Momory CONDE Bamba Solo CONDE</p> <p>Namory II CONDE Ismaela CONDE Sekouba KEITA</p>	La jeunesse (CASA)	Les jeunes font des prestations de service à payer en argent, animal après la récolte ou avant récolte.		Quelque fois abus de confiance entre les jeunes et bénéficiaire	La plupart des différents et tranchés par le bureau de District
Communauté des agriculteurs	<ul style="list-style-type: none"> - Entretien champs - Permet l'obtention des matériels agricoles - La forge 	<p>Saranka CONDE Bamba TRAORE</p> <p>Diara Walu CAMARA Sékou KOUROUMA Djiba KOUROUMA</p>	Les femmes Forgerons	<p>Prestation de service dans le domaine de désherbage :</p> <ul style="list-style-type: none"> - De binage - Buttage riz - Epluchage manioc - Vannage <p>Confectionnement des houes et daba en vente ou crédit</p>	De nombreuses houes et charrie sont actifs des forgerons.	Retard de payement Quelques abus de confiance	<p>Une daba coûte 3500 FG, celui qui n'a pas ça travaillera dans le champ du forgeron pendant deux (2) jours.</p> <p>Si une charrie, elle vaut un sac de riz à la récolte.</p>

DIAGRAMME DE VENN DE DJIRLAND - AGRICULTEURS



- Agriculteurs
- Forgerons
- Femmes
- Jeunes
- Bureau District

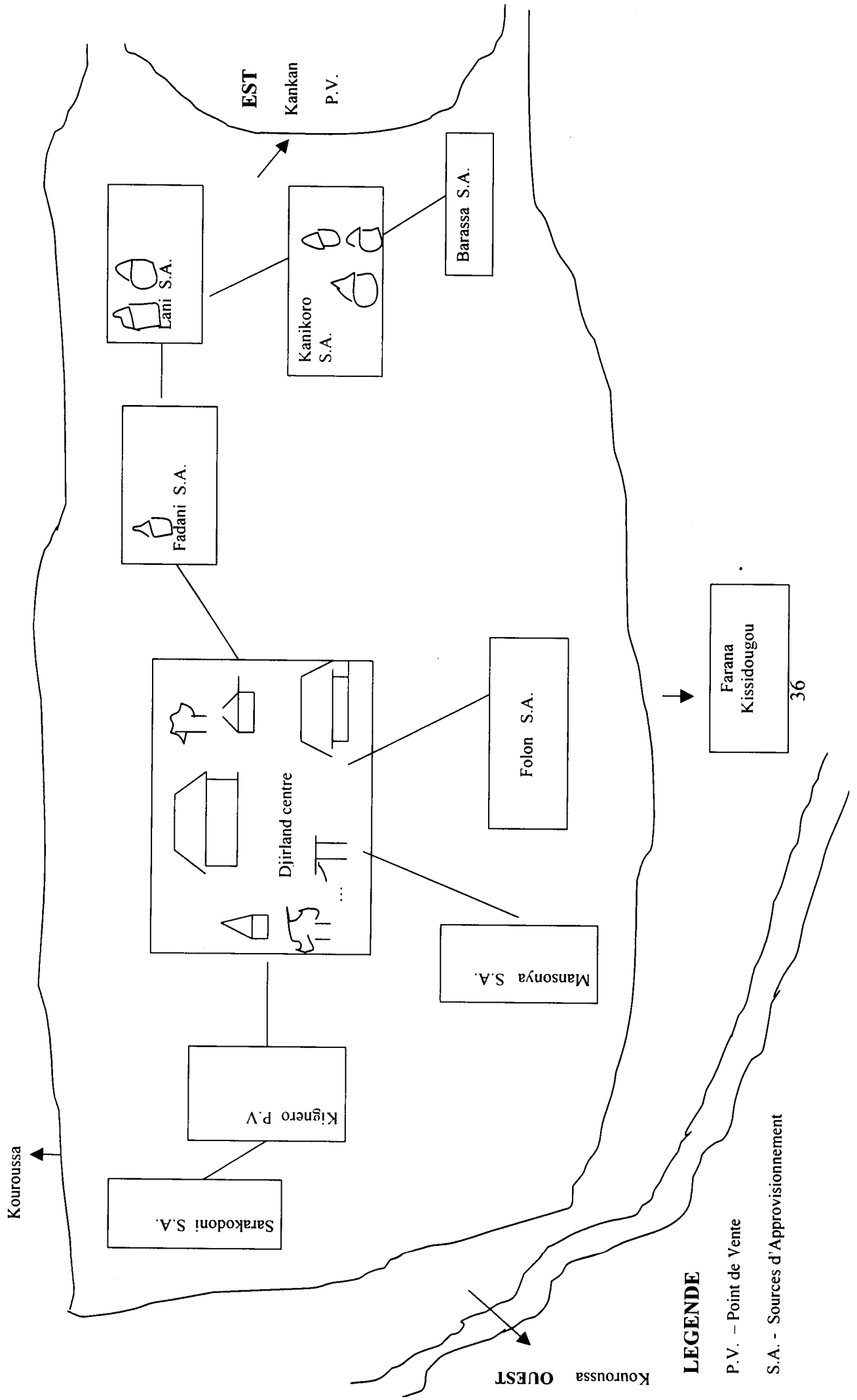
1.3 – Information sur les commerçants

1.3.1 – Informations spatiales

Les commerçants d'or intervenant dans le District de Djirland s'approvisionnent à partir de sept (7) sources (S.A). Les quantités d'or collectées à partir de ces sources d'approvisionnement sont vendues au niveau de deux (2) points de vente (PV), à savoir : Kiniero centre et la ville de Kankan.

La carte sur la page suivante présente les sources d'approvisionnement et de vente de l'or produit dans la zone de Djirland.

CARTE DE COMMERCIALISATION DE L'OR : DISTRICT DE DJIRLAND



1.3.2 – Informations temporaires

Les commerçants d'or de Djirland, pour mener à bien leurs activités de commerce d'or, ont réparti le temps en quatre (4) périodes : Fobonda (novembre à janvier), Konkodibi (février à avril), Dabata (mai à juillet) et Sama tala (août à octobre).

Il faut noter d'ailleurs que les bonnes périodes de commerce correspondent nettement aux bonnes périodes chez les exploitants d'or. Il faut également remarquer que les commerçants d'or sont aussi des agriculteurs, des éleveurs, des pêcheurs artisanaux, etc... Ainsi, les mauvaises périodes de commerce de l'or sont mises davantage à profit pour mener les autres activités complémentaires.

Les pages suivantes présentent le calendrier professionnel et le calendrier de la main d'œuvre couramment utilisés par les commerçants d'or.

CALENDRIER DES ACTIVITES PROFESSIONNELLES DJIRLAND COMMERCE

Activités	PÉRIODE				OBSERVATION
	FO BÓNDA (Nbre à Janvier)	KONKO DIBI (Février à Avril)	DABA TAA (Mai à Juillet)	SAMA TALA (Août à Octobre)	
Commercialisation de l'or	Bonne période	Bonne période	bonne Très période	Bonne période Mauvaise période	

CALENDRIER DE LA MAIN D'ŒUVRE COMMERCE - DJIRLAND

N°	ACTIVITES	PÉRIODES				OBSERVATIONS
		FO BÖNDA (Nbre à Janvier)	KONKON DIBI (Février à Avril)	DARA TAA (Mai à Juillet)	SAMA TALA (Août à Octobre)	
1	Commercialisation de l'or	Mauvaise période	Bonne période	Très bonne Période	Bonne Période	Mauvaise
2	Agriculture			Cultures	Récoltes	Activités agricole en payant les ouvriers
3	Elevage	Les animaux en divagation (1)		Les animaux en pâturage (2)		2. Les peulhs sont payés pour surveiller les animaux en compagnie de leurs enfants
4	Pêche		Bibili Pêche (1)	Pêche en marre (2)		1. Méthode qui consiste à elle-même la paille pour les poissons enfile de les etrures

1.3.3 – Informations institutionnelles

Il existe dans la zone de Djirland et précisément autour de la mine d'or, une organisation des commerçants d'or qui n'a pas encore pris d'appellation précise. Toutefois, les relations individuelles entre les commerçants et les exploitants miniers d'or sont actuellement régies par des principes et règlements dictés par cette organisation.

A travers le mécanisme de fonctionnement de l'organisation des commerçants d'or, l'on comprend aisément le système de production et de commercialisation de l'or.

En effet, les études ont révélé que les commerçants prêtent de l'argent aux exploitants miniers pour permettre à ces derniers de s'acheter les intrants nécessaires à la production de l'or. Les prêts se font de nos jours, entièrement entre individus (commerçants et exploitants miniers).

Les prêts, tels qu'ils sont pratiqués, peuvent être assimilés à des formes d'avance sur l'achat des futures productions d'or. Ainsi, tout exploitant minier d'or qui reçoit d'un acheteur d'or une avance ou un prêt quelconque d'argent, se trouve dans l'obligation de vendre sa production à cet acheteur d'or au risque de s'exposer à une sorte « d'embargo » qui est stipulé dans les principes généraux et les règlements de l'organisation des commerçants.

Dans ce système de production et de commercialisation, le producteur d'or voit ses manœuvres de négociations de prix très réduites. Cette situation devient plus inquiétante si les prêts se font en nature. En effet, il arrive que les commerçants achètent des matériels de travail (dont ils sont les seuls à maîtriser les prix d'achat) et les donnent aux exploitants miniers en prêt remboursable en nature (or) ou en argent sur la vente de l'or.

Un troisième acteur impliqué dans le système de production de l'or est constitué par les « PATRONS ». Il s'agit de personnes nanties capables de constituer un groupe de travailleurs à leur compte. Ces travailleurs sont rémunérés en espèce au prorata de la quantité d'Or extraite. Toutefois, l'étude n'est pas parvenue à obtenir des informations précises quant à la proportion dans laquelle les prix sont payés aux travailleurs. Même dans ce système, les exploitants n'échappent pas aux contraintes citées plus haut. D'ailleurs dans ce dernier système, même la nourriture qui est donnée aux travailleurs est facturée et les compensations se font au moment du partage des revenus de vente de l'or.

En somme, tout laisse croire que les exploitants miniers travaillent plus et gagnent peu en considérant toutes les portes de sorties de l'argent dont on vient d'énoncer plus haut.

Les pages suivantes indiquent la matrice d'analyse des organisations des commerçants d'or ainsi le Diagramme de Venn qui en résulte.

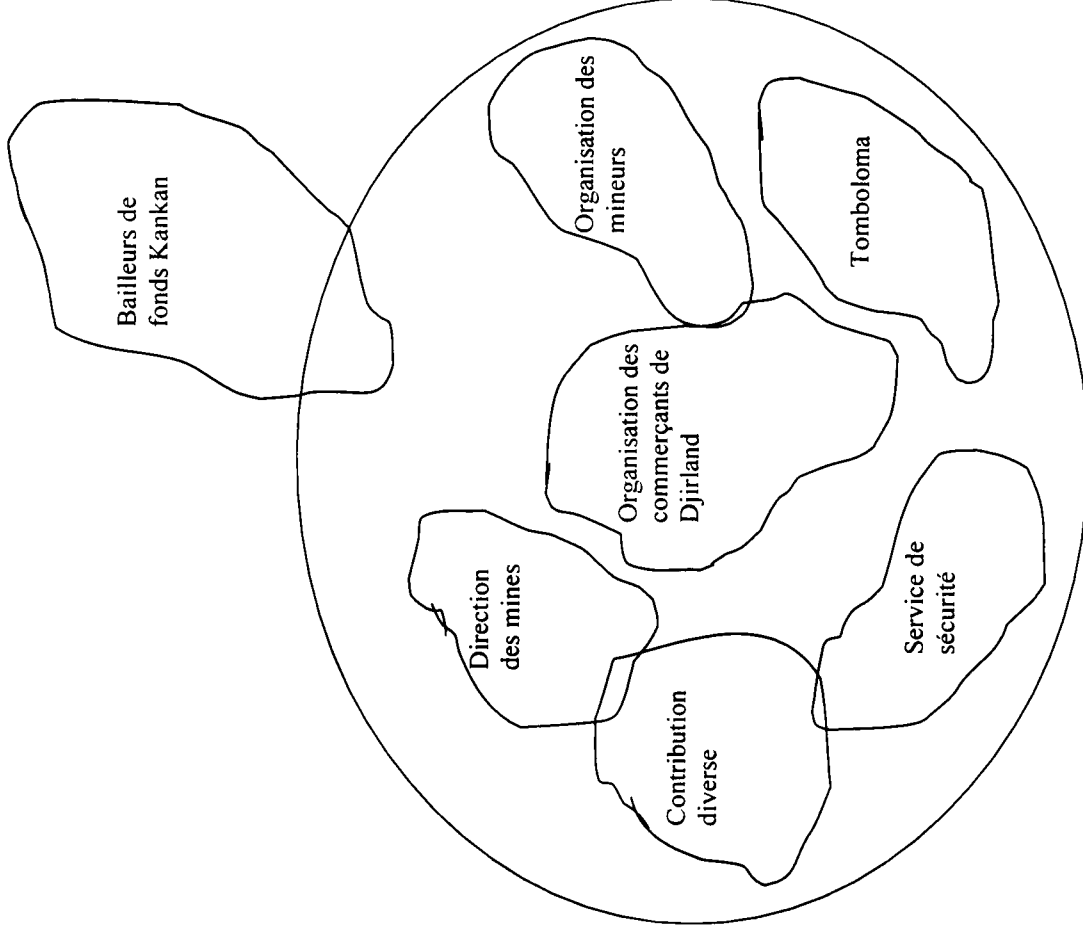
MATRICE D'ANALYSE DES ORGANISATIONS TRADITIONNELLES ET LEURS PARTENAIRES : COMMERCE - DJIRLAND

Organisation traditionnelle existante	Objectifs / Activités	Quelques leaders	Organisations partenaires	Nature de la collaboration	Réalisations	Contraintes institutionnelles	Observ	
Organisation commerciale de l'or	<ul style="list-style-type: none"> • Achat de l'or • Vente de l'or 	Sékou CONDE Sékou CONDE (Kadafi)	<ul style="list-style-type: none"> • Groupe des bailleurs de fonds de Kankan 	Octroi de crédit / achat de la production	<ul style="list-style-type: none"> • Octroi de crédit aux femmes • Appuis financiers pour les sacrifices communautaires 	1. Taxes élevées des services de contributions diverses (35000 F / an / personne) 2. Paiement obligatoire de taxe à la Direction des mines		
			<ul style="list-style-type: none"> • Tomboloma de Djirland 	Paiement des taxes / réglementation des prix / gestion des conflits				
			<ul style="list-style-type: none"> • Service des contributions diverses 	Vérification des poids / recouvrement des taxes				
			<ul style="list-style-type: none"> • Direction des mines 	Réclamation de taxes				

DIAGRAMME DE VENN / DISTRICT DE DJIRLAND AND COMMERCE

Les formes d'organisations existantes

1. Organisation des commerçants
2. Organisation des mineurs
3. Groupe des bailleurs de fonds de Kankan
4. Tomboloma
5. Contribution diverse
6. Direction des mines
7. Service de sécurité



La filière Or connaît l'implication des hommes et des femmes dans tout son processus. Les relations entre hommes et femmes dans le processus de production et de commercialisation de l'or se trouve malheureusement entaché par des inégalités de sexes.

En effet, les enquêtes ont révélé que les femmes sont impliquées à près de 30% dans le creusage des puits d'or contre près de 70% pour les hommes. Mais dans l'activité de vente d'or, elles ne sont impliquées qu'à près de 10% contre près de 90% pour les hommes.

La proportion de 10% de vente concerne les ventes effectuées sur place, le plus souvent dans les mines ou au village. Toutes les ventes importantes qui sont faites à Kiniero centre ou à Kankan sont effectuées par les hommes. Il faut rappeler qu'aucune femme n'est acheteuse d'or.

La grille sur la page suivante explique mieux cette réalité.

GRILLE D'ANALYSE DE LA FILIÈRE D'OR DJIRLAND COMMERCE

ACTIVITES	ACTEURS		LIEUX	DIFFICULTÉS	PISTES DE SOLUTION	OBSERVATION
	H	F				
Creusage	70 %	30 %	- Djirland ; - Manssonya - Folon - Barassa ; - Lani - Nanfadadou - Sanana - Fadani - Lanikoro - Kana	+ Abondance de l'eau dans la mine	+ Utilisation des moto pompes	
	20 %	80 %	- Djirland ; - Manssonya - Folon - Barassa - Lani - Nanfadadou - Sanana - Fadani - Lanikoro - Ka	+ Transport du gravier et de l'eau	+ Moto pompe	Pas de solution pour le transport des graviers
	100 %	0 %	- Djirland ; - Manssonya - Folon - Barassa - Lani - Nanfadadou - Sanana - Fadani - Lanikoro - Ka	- Manque de fonds de roulement - Mauvaises pistes - Analphabétisme	- Mise en place d'un fonds de roulement - Alphabétisation - Reprofilage piste	Les femmes n'achètent pas l'or
	90 %	10 %	KANKAN	- Manque de fonds de roulement - Mauvaises pistes - Analphabétisme	- Mise en place d'un fonds de roulement ; - Alphabétisation - Reprofilage piste	Les femmes ne vendent pas à l'extérieur, cependant c'est pas interdit

il ressort de l'analyse de ce tableau, que les femmes sont très faiblement impliquées dans la vente sur place de l'or (10%) et pas du tout dans les activités d'achat de l'or. Cela s'explique par la faiblesse des quantités journalières d'or qu'obtiennent. En effet, ces quantités ne permettent aux femmes de se déplacer jusqu'à Kankan qui est le lieu de vente de l'or. Le poids élevé des charges familiales quotidiennes qui reposent essentiellement sur elles ne leur permet pas de constituer une importante quantité d'or pouvant justifier une vente à Kankan.

1.4 – Analyse des moyens d'existence durable (AMED)

« Les populations de Djirland ont défini les moyens d'existence durable comme l'ensemble des ressources dont l'exploitation leur a permis ou leur permettra d'exister plus longtemps dans le village malgré les multiples difficultés de tous ordres qu'elles subissent ».

La matrice sur la page suivante indique quelques atouts en capital, contexte de vulnérabilité à la pauvreté.